



Agreste Conjoncture

Grandes cultures



Céréales et oléagineux - Janvier 2013

Synthèses n° 2013/199

Campagne céréalière 2012/2013 : des récoltes déficitaires en blé tendre et maïs maintiennent les cours à un niveau élevé

En 2012/2013, les bilans mondiaux de blé tendre et maïs sont déficitaires, avec des stocks de fin de campagne prévus particulièrement bas pour le maïs. Les cours de ces deux céréales sont très hauts pour la troisième fois depuis 2007/2008, que ce soit en France ou sur les marchés internationaux. Les récentes envolées des prix mondiaux ont coïncidé avec des bilans très serrés. Pour le blé tendre, les cours français suivent de près la tendance des cours mondiaux. Les prix français du maïs sont quant à eux plus sensibles à l'équilibre du bilan européen. Fin 2012, les cours des oléagineux se figent après une baisse durant l'automne, liée à la révision à la hausse des estimations de production mondiale. Les cours français du colza et du tournesol restent fermes dans un contexte de bilans serrés au niveau européen ou global.

Après six mois de campagne, les cours des céréales demeurent supérieurs à l'an dernier

Entre novembre et décembre 2012, les cours des céréales perdent un peu de terrain après leur consolidation en novembre à un niveau élevé. Alors que le cours du maïs avait déjà nettement baissé entre août et octobre, le prix du blé tendre est resté stable à un très haut niveau au cours des cinq premiers mois de campagne avant de se rétracter en décembre. En France, le blé tendre, comme le maïs, recule de 6 €/t entre novembre et décembre, le blé FCW (French Channel Wheat) s'affichant à 269 €/t en décembre, et le maïs à 242 €/t, les majorations mensuelles étant incluses. Aux États-Unis, le blé Soft Red Winter (SRW) vaut 330 \$/t (soit 251 €/t), et le maïs Yellow corn 313 \$/t (soit 238 €/t). En parallèle, le bilan mondial de blé s'est un peu détendu : la production mondiale

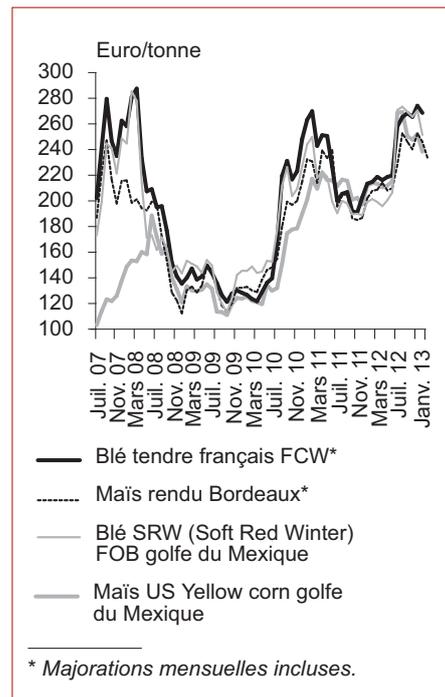
a été légèrement revue à la hausse mi-décembre par l'USDA (département de l'agriculture des États-Unis). Toutefois, sur les six premiers mois de la campagne 2012/2013, les prix dépassent

Malgré une accalmie en décembre 2012, les cours des grandes cultures conservent un net avantage par rapport au début de la campagne 2011/2012

	Décembre 2012/ novembre 2012	2012/2011*
Blé tendre FCW	- 2	+ 33
Blé SRW golfe du Mexique	- 7	+ 40
Maïs rendu Bordeaux	- 3	+ 26
Maïs Yellow Corn golfe du Mexique	- 5	+ 24
Soja marché Chicago	- 1	+ 38

* Rapport de la moyenne des cours sur les six premiers mois de campagne (juillet à décembre) 2012 à la moyenne des cours pour les six premiers mois de campagne 2011.
Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

En décembre 2012, répit sur les marchés céréaliers



Source : La Dépêche

nettement leur niveau moyen du début de campagne précédent, les écarts de prix d'un an sur l'autre allant au-delà de 25 %.

Des bilans mondiaux céréaliers déficitaires en 2012/2013, avec des stocks de report en chute

En 2012/2013, ni le bilan mondial du blé tendre ni celui du maïs n'atteindraient l'équilibre, les niveaux de consommation dépassant la production. La production mondiale de blé se placerait à 655 millions de tonnes (Mt) selon l'USDA, en baisse de 6 %. En parallèle, la consommation mondiale baisserait très légèrement. Ainsi, les stocks de report des principaux pays exportateurs reculeraient de 21 % sur un an, et de 17 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. La production mondiale de maïs, à 849 Mt, perdrait 4 % par rapport au record absolu de 2011. La consommation mondiale serait stable par rapport à 2011/2012. De ce fait, les stocks de report des principaux exportateurs reculeraient, et ce pour la troisième année consécutive. Avec 30 Mt, ils se situeraient 22 % en dessous de l'an dernier, régressant de 41 % par rapport à la moyenne 2007-2011. Il s'agirait du niveau le plus bas depuis 1997/1998, équivalent au point bas de 2003/2004.

Blé et maïs : les pics de prix coïncident avec des ratios Stocks/Consommation mondiale bas

Pour le blé tendre, une opposition quasi-systématique apparaît entre l'évolution des prix, que ce soit en France ou aux États-Unis, et l'évolution du ratio qui consiste à rapporter les stocks de fin de campagne des principaux pays exportateurs à la consommation mondiale durant la campagne. Ce rapport peut être considéré comme un indicateur d'équilibre du marché du blé tendre. Les flambées des prix en 2003/2004, et surtout en 2007/2008, correspondent à des campagnes caractérisées par des ratios Stocks/Consommation mondiale parmi les plus faibles depuis une quinzaine d'années.

En 2008/2009, la hausse de production, qui a permis de reconstituer les stocks, a contribué à la baisse des cours. Entre 2007/2008 et 2008/2009, le ratio a gagné 3 points. Le blé tendre français a davantage chuté que son homologue sur le marché à terme de Chicago : le bilan européen s'est beaucoup détendu avec une nette reprise de la production (+ 26 %, au haut niveau de 139 Mt). En particulier, la récolte française a gagné 6 Mt (+ 20 %). Dans le même temps, la pro-

duction aux États-Unis a augmenté de 12 Mt (+ 22 %). En revanche, les prix se replient en 2011/2012, malgré un regain de tension du rapport Stocks/Consommation. La situation mondiale est plus apaisée grâce au retour à la normale des récoltes dans la mer Noire après la sécheresse exceptionnelle de 2010/2011 qui avait conduit à un embargo sur les exportations. Pour la campagne actuelle, le ratio Stocks/Consommation est prévu en baisse de 2 points par rapport à la fin de campagne 2011/2012. Sur les six premiers mois de campagne, les prix du blé rendu Rouen et à Chicago dépassent en moyenne de 36 % et 43 % leur niveau du début de campagne précédent.

Pour le maïs, l'opposition entre l'évolution du cours à Chicago et la variation du rapport Stocks/Consommation est particulièrement nette pour les trois dernières campagnes. Contrairement au blé tendre, ces flambées de prix sont plus fortes qu'en 2007/2008. Elles correspondent à des niveaux de stocks au plus bas, jamais atteints. Alors que le blé tendre rendu Rouen et le blé à Chicago évoluent de manière quasi synchrone, les cours français et américain du maïs se sont dissociés à plusieurs reprises durant les dernières années. En 2007/2008, le cours français a plus augmenté que le cours

Un indicateur d'équilibre des marchés céréaliers

Le ratio « Stocks des principaux pays exportateurs/Consommation mondiale »

Le ratio « Stocks des principaux pays exportateurs/Consommation mondiale » est une mesure communément utilisée de la relation entre offre et demande sur un marché.

Pour une céréale donnée, ce ratio indique le niveau des stocks mondiaux de fin de campagne en pourcentage de la consommation mondiale au cours de cette campagne. On le compare aux ratios des années précédentes. Il peut être considéré comme un indicateur

d'équilibre du marché de cette céréale.

Sont ici pris en compte uniquement les stocks des principaux pays exportateurs et non les stocks mondiaux, car seuls les stocks des pays exportateurs approvisionnent le marché mondial. La corrélation entre ce ratio et les séries de prix est alors plus nette qu'avec le simple ratio Stocks/Consommation mondiale.

Les principaux exportateurs mondiaux de blé tendre et maïs

Les principaux pays exportateurs de blé tendre au niveau mondial sont

l'Argentine (7 % du total, de 2007 à 2011), l'Australie (12 %), le Canada (13 %), les États-Unis (22 %), le Kazakhstan (6 %), la Russie (11 %), l'Ukraine (5 %) et l'Union européenne (14 %). Durant les cinq dernières campagnes, ils ont compté pour 88 % des échanges mondiaux.

Les principaux pays exportateurs de maïs au niveau mondial sont l'Argentine, le Brésil, les États-Unis et l'Ukraine. Sur la période 2007-2011, ils ont concentré 84 % des échanges mondiaux. La moitié des volumes exportés vient des États-Unis, 16 % d'Argentine, 12 % du Brésil et 7 % d'Ukraine.

américain, dans le contexte d'une forte hausse du besoin d'importation de maïs dans l'Union européenne. Les importations en provenance des pays tiers ont atteint le niveau de 15 Mt, inégalé depuis. La production européenne avait alors chuté à 48 Mt. En 2011/2012, le prix recule en France, à l'inverse des États-Unis : la récolte de maïs dans l'Union européenne est particulièrement abondante, avec 68 Mt dont 15,6 Mt en France (+ 9 % par rapport à la moyenne quinquennale). L'impact des bilans locaux sur les cours du maïs, l'influence du bilan européen sur les cours français par exemple, semble ainsi plus marqué que pour le blé tendre. Pour la campagne 2012/2013, le rapport Stocks des principaux exportateurs/Consommation mondiale diminuerait à 3 %, niveau jamais atteint au cours des quinze dernières années. Après six mois de cam-

pagne, les prix tant français que nord-américains dépassent du quart leur moyenne de juillet à décembre 2011.

Toutefois, pour le blé et le maïs, même si les pics de prix correspondent généralement, et sont sans doute l'une des conséquences de bilans particulièrement serrés, les « fondamentaux » – déséquilibre entre production et consommation – ne suffisent pas à expliquer l'ampleur des flambées de prix. D'autres éléments pourraient contribuer à la volatilité, comme lors de l'augmentation spectaculaire de 2007/2008. Ainsi, la variabilité des récoltes dans certains pays exportateurs – notamment dans les pays de la mer Noire avec les craintes engendrées par d'éventuels embargos – ou le développement des marchés à terme avec de nouveaux acteurs sur les marchés de produits agricoles.

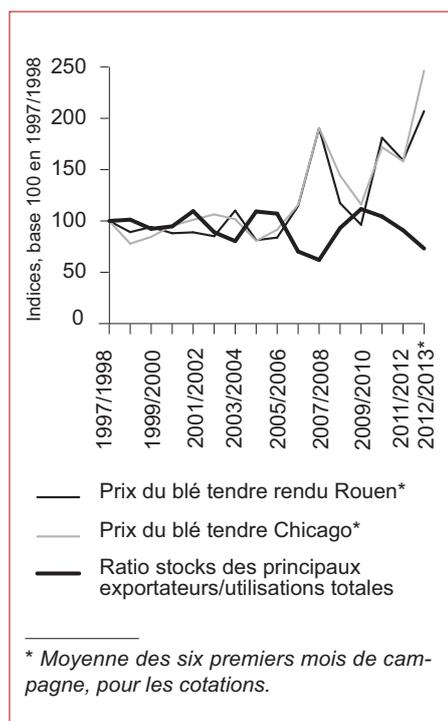
Des pays fortement dépendants de l'approvisionnement international en blé et maïs

En 2012/2013, selon le Conseil international des céréales, les importations, avec 134 Mt pour le blé tendre et 94 Mt pour le maïs, représenteraient 20 % de la consommation totale de blé et 11 % de celle de maïs. Les stocks de report des principaux exportateurs sont directement tributaires de la demande internationale.

Les principales régions importatrices de blé tendre sont l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient – comprenant l'Égypte, l'Algérie, l'Iran –, ainsi que l'Asie de l'Est et du Sud-Est – le Japon notamment –, et l'Afrique Subsaharienne. Certaines d'entre elles sont particulièrement dépendantes de l'approvisionnement international : en Afrique Subsaharienne, sur la période 2007-2011, les trois-quarts des quantités de blé tendre consommées ont été importées (15 Mt).

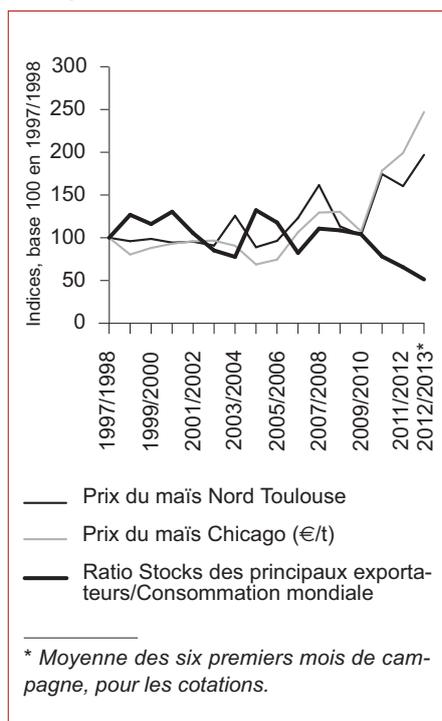
Pour le maïs, les principaux importateurs se concentrent en Asie de l'Est et du Sud-Est, avec le Japon et la Corée du Sud. Certaines régions du monde sont particulièrement dépendantes aux importations de maïs pour s'approvisionner : en tête l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, dont les deux tiers des ressources en maïs sont importées. Dans l'Union européenne au contraire, la dépendance aux importations extérieures de maïs s'est réduite drastiquement durant les années 1980. En 2012/2013, 12 % des quantités de maïs consommées dans l'Union européenne seraient importées des pays tiers. Cette part a nettement baissé durant les années 1980 avec un recul des importations en Espagne, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. En outre, la baisse pour l'Espagne correspond à un net essor de la production. En Allemagne par ailleurs, la chute des importations de maïs au début des années 1980 va de pair avec une augmentation des importations de blé tendre. Par la suite, malgré une reprise des importations, notamment de l'Espagne, ce ratio est resté relativement stable en raison de la hausse des utilisations intérieures, principalement l'alimentation animale et les utilisations industrielles.

Les pics de prix du blé tendre coïncident avec un ratio « Stocks principaux exportateurs/Consommation mondiale » bas



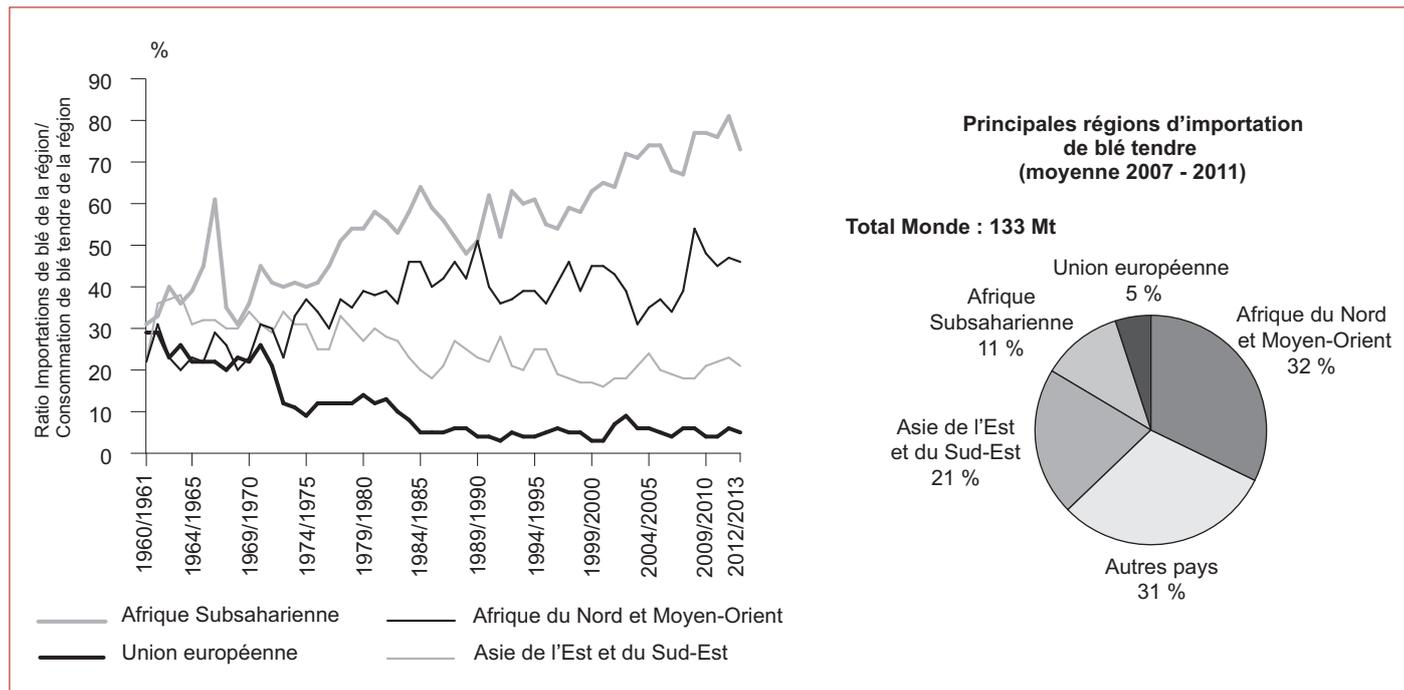
Sources : La Dépêche, USDA

La flambée des prix du maïs au cours des trois dernières campagnes coïncide avec un ratio « Stocks principaux exportateurs/Consommation mondiale » exceptionnellement bas



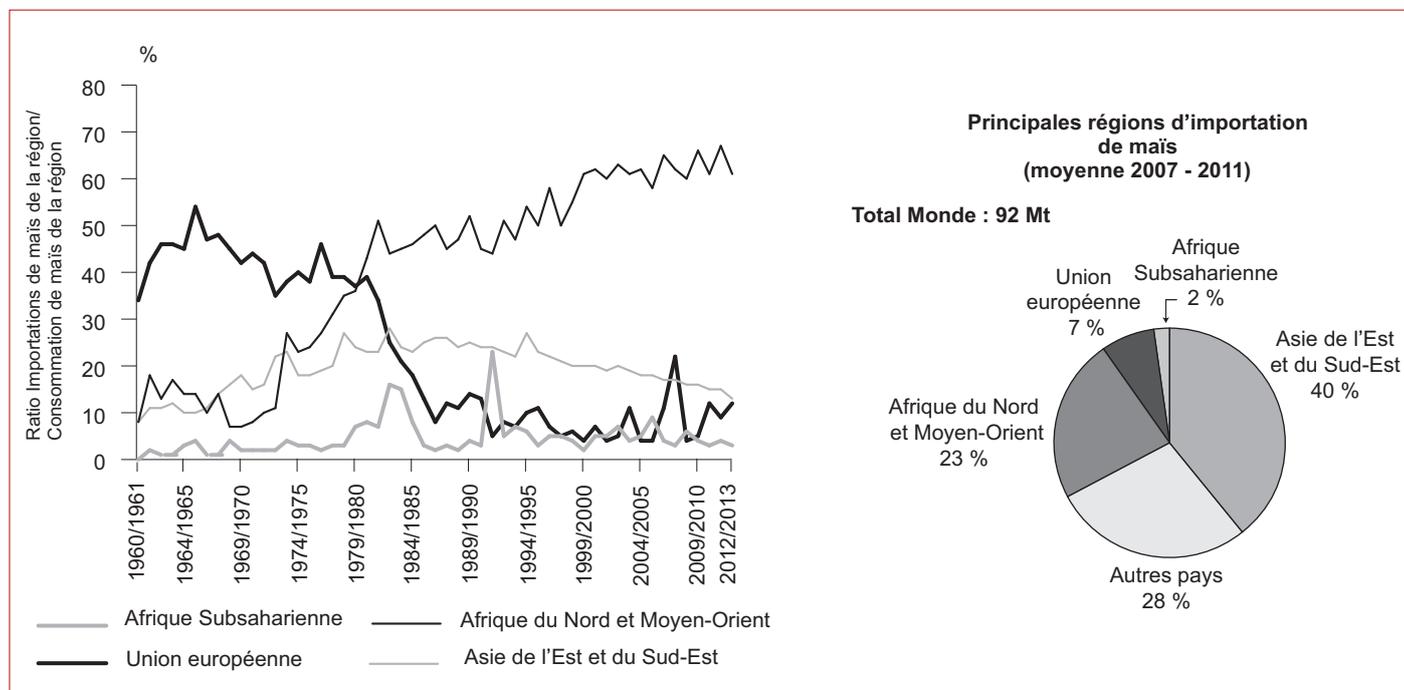
Sources : La Dépêche, USDA

Blé tendre : forte dépendance aux importations des pays d'Afrique et du Moyen-Orient



Source : USDA

Maïs : le besoin d'importations de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient se stabilise à un haut niveau



Source : USDA

Fin 2012, stabilisation des cours des oléagineux

Après une baisse à l'automne 2012, les cours du soja marquent une pause à la mi-campagne 2012/2013

En décembre 2012, le cours du soja à Chicago se stabilise à 538 \$ la tonne, soit 411 €/t. Il s'était envolé durant les mois de juillet et août 2012, en lien avec les révisions successives à la baisse du potentiel de production, notamment aux États-Unis. En septembre et octobre, le cours a chuté pour retomber à son niveau du début d'été, des rendements meilleurs que prévu aux États-Unis contribuant à une production mondiale record de 268 Mt.

Celle-ci dépasserait de 12 % le bas niveau de 2011/2012 et serait même

légèrement supérieure au point haut de 2010/2011. Le bilan mondial du soja retrouverait alors l'équilibre et les stocks des principaux pays exportateurs se reconstitueraient (+ 16 %), malgré une légère hausse de la consommation. La demande progresserait de la part de la Chine, avec un besoin d'importations de 77 Mt (+ 6 %), représentant 30 % des échanges mondiaux de graines au cours de la campagne.

Le prix moyen au cours des six premiers mois de campagne atteint 463 €/t, dépassant encore de 38 % son niveau de la même période pour la campagne précédente. En 2011/2012, c'est seulement en seconde partie de campagne que les cours du soja avaient particulière-

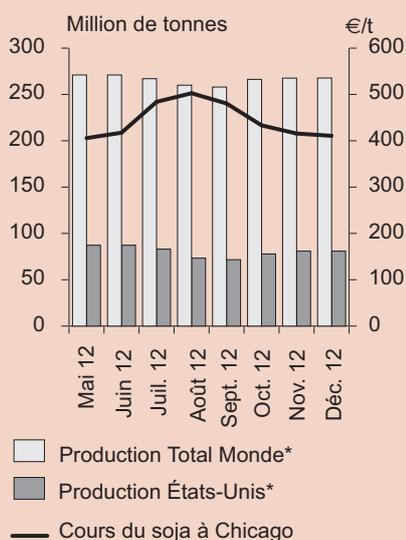
ment flambé, dans le contexte de sécheresse en Amérique du Sud. Cette année, les récoltes au Brésil et en Argentine sont prévues à un niveau record grâce à des conditions climatiques favorables et des surfaces en hausse, et pourraient ainsi approvisionner de manière soutenue la demande internationale pour la fin de campagne 2012/2013.

Cours français du colza et tournesol : des bilans tendus soutiennent les cours

Durant le dernier trimestre 2012, les cours français des oléagineux sont relativement stables, se maintenant à un haut niveau, à 470 €/t en décembre pour le colza rendu Rouen et à 502 €/t pour le tournesol rendu Bordeaux. Après leur hausse estivale, les prix s'étaient repliés entre septembre et octobre 2012 en parallèle avec les cours mondiaux du soja. Toutefois, la baisse est plus amortie que celle du soja, dans un contexte de bilans serrés pour ces deux graines oléagineuses.

En 2012/2013, la production mondiale de colza se place à 59 Mt, en recul de 4 % sur un an. Malgré une baisse simultanée de la consommation (61,6 Mt, soit - 3 %), les stocks de fin de campagne (2,8 Mt) tomberaient au plus bas niveau depuis 1998. Pour le tournesol, les récoltes 2012 sont réduites par rapport aux records de 2011 : la production mondiale baisse de 12 %, à 36 Mt, et la récolte européenne de 22 %, à 6,9 Mt selon la Commission européenne. Que ce soit au niveau européen ou mondial, la consommation dépasse la production.

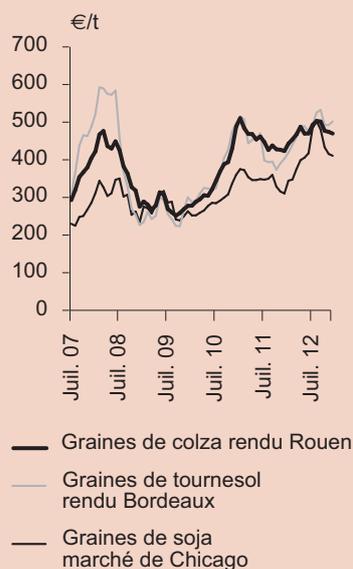
Soja : des cours réactifs aux ajustements des estimations de production



* Prévission USDA

Source : USDA

Fin 2012, stabilisation des cours des oléagineux



Source : La Dépêche

Sources et définitions

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent l'organisme statistique européen : **www.epp.eurostat.ec.europa.eu**, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : **http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications**, ou de la Commission Européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2011/2012) et prévisionnels (2012/2013) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : **www.igc.org.uk** et **www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm** Les données historiques depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : **http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx**
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.
- Les autres cotations :
 1. French Channel Wheat, cotation internationale du blé français fournie par FranceAgriMer, incluant les majorations mensuelles et les coûts de mise à Fob. Elle concerne les sorties de blé assurées par les ports de la Manche et de la Mer du Nord, soit 80 % des exportations françaises sur pays tiers et 15 % des ventes sur l'Union européenne. Elle assure la comparabilité avec les cotations internationales d'autres origines.
 2. SRW : Soft Red Winter, cotation du blé tendre aux États-Unis.
 3. YC golfe du Mexique : cotation du maïs aux États-Unis.
- Majorations mensuelles
Pour obtenir une cotation « Majorations mensuelles incluses », est ajoutée au prix de base de juillet la valeur des majorations mensuelles entre le 31 juillet et la date de livraison. La majoration commerciale mensuelle appliquée s'élève à 0,93 €/tonne/mois, et tient compte notamment du coût de stockage de la marchandise.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/> puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - conjoncture grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Pour la campagne 2012/2013, les cours du maïs s'élèvent à des niveaux jamais atteints », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/196, décembre 2012
- « Semis d'hiver : hausse en blé tendre et orge, baisse pour le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 10/10, décembre 2012
- « Une bonne année pour les grandes cultures et le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 9/10, novembre 2012
- « Oléagineux : vers un marché durablement tendu ? », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/190, octobre 2012
- « Céréales : la faible récolte américaine de maïs fait flamber les cours », Synthèses Conjoncture Grandes cultures n° 2012/186, septembre 2012
- « Les exportations, un débouché majeur pour les céréales », Agreste Primeur n° 286, juillet 2012

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- CIC : Conseil international des céréales
- DG-Agri : direction générale de l'agriculture et du développement rural de la Commission européenne
- FAM : FranceAgriMer, office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.
- FCW : French Channel wheat
- SRW : Soft red winter
- USDA : United States department of agriculture (ministère de l'agriculture des États-Unis)
- YC golfe du Mexique : « Yellow corn » Golfe du Mexique



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr